

À NE PAS  
MANQUER  
EXPO

# CINQ FOIS PLUS D'ART

Le 5 décembre dernier, dans le cadre des "Libres Échanges Lyon-Montréal", cinq galeries lyonnaises vernissaient leurs expos en simultanément.

Maclean



des panneaux signalétiques et Heward nous fait croire à la lune avec des empreintes de tambourins... Au Réverbère, on parlait illusion, noir et blanc, reflets avec le photographe Serge Clément au milieu d'une cinquantaine de ses clichés. José Martinez présentait les photos classiques de Cadieux et les peintures désertiques de Bujold. Et tout là-haut sur la colline, à la galerie Françoise Besson – toujours très mystique – on assistait à une performance sur les larmes, dans un décor étrange où des installations suspendues revisitent les mobiles de notre enfance, tandis que dans une petite chambre était diffusée une vidéo de Serge Guilbert sur l'intimité et l'affection... Il y a de tout, du bon comme du moins bon, dans cet événement qui s'apparente à un mini-festival d'art contemporain. À découvrir pendant deux mois.

■ Jordan Clavel

## Libres échanges Montréal-Lyon.

De décembre à février 2006, dans sept galeries lyonnaises (également les galeries Domi Nostræ et Verney-Carron). Pour les adresses, consulter l'agenda.

Placé sous le signe du chiffre 5, les vernissages communs de l'échange entre des galeries de Lyon et de Montréal ont rencontré un bon succès public. La rue Burdeau et les pentes de la Croix-Rousse sont devenues, le temps d'une soirée, un lieu de déambulation où curieux et amateurs d'art contemporain ont découvert les œuvres d'une dizaine d'artistes canadiens.

Au Néon, les vitrines recouvertes d'un film opaque promettaient "une expo interdite aux moins de

18 ans et aux personnes sensibles". Hélas, une fois entré, on se demande bien pourquoi prendre autant de précaution. Les photos d'Evergon n'étant qu'une énième variation du thème plus vraiment subversif de la fellation. Cette fois, c'est un "Monet" barbu et bedonnant qui suce un "Michelange" éphèbe et gracieux. Facile et vain... À la galerie Mathieu, l'expo est plus dense et plus sensée, les photos d'ombres de Jocelyne Allouche semblent avoir été faites au fusain, Maclean détourne

Ariane Thésé, sans titre

